

NOTES D'INTENTION

Depuis deux ans, Simon Grangeat et moi sommes engagés dans un processus de création et de compagnonnage, nourri de rencontres, d'interviews, d'apports sociologiques et théoriques. Nous avons d'abord questionné la construction sociétale de la virilité, la « fabrique du masculin », sur un territoire frontalier marqué par un accès facilité et banalisé à la prostitution.

Puis nous avons fait un détour par le Vallespir, montagnes d'avant l'Espagne, où survivent depuis le Moyen-Age les Fêtes de l'Ours. Convoquant un imaginaire païen et animiste, elles ont profondément imprégné la fiction, tout autant que les paysages, les forêts, et les rencontres que nous y avons faites.

Le Jour de l'Ours est un huis clos à l'orée d'un bois où se croisent quatre personnages écorchés, venus purger leurs désirs et soigner leurs maux dans cette forêt inquiétante où le fantastique affleure.

Le théâtre que je souhaite prend sa force dans le Verbe.

J'invoque la transe, la possession, le rituel.

Je cherche un théâtre engagé, épique, physique, pour cette équipe de comédiens qui évolueront dans un décor sobre et rugueux. Surgiront quelques accessoires à forte puissance symbolique et seront convoquées des matières brutes : le bois, l'eau, la terre, le sang, la cendre.

La lumière viendra suggérer plus qu'elle ne dévoilera : ombre, obscurité, fumée participeront à la construction du mystère.

La création sonore fabriquera notre forêt mentale et viendra altérer le réalisme en faisant appel à l'électro mais aussi aux instruments anciens comme grailles et flûtes.

Je veux un théâtre charnel, sensoriel, évocatoire où le spectateur travaille à combler les silences et à construire le sens.

Muriel Sapinho.